RAFU en Afrique du Sud – renforcer la coopération bilatérale

19.12.2025

Du 8 au 12 décembre 2025, une délégation du Réseau universitaire russo-africain (RAFU) a effectué une visite de travail en République d'Afrique du Sud. Le programme de la visite couvrait Pretoria et Johannesburg et visait à développer la coopération russo-sud-africaine dans le domaine de l'enseignement supérieur, de la science et de l'innovation.



La délégation comprenait Maxim Nikolaevich Zalivsky, chef du bureau de projet RAFU (SPbPU), Nikita Mikhailovich Golovin, chef adjoint du département de coopération internationale de SPbPU, et Daria Alexandrovna Zelenova, chef du Centre d'études stratégiques africaines BRICS à l'Institut d'études africaines de l'Académie russe des sciences.



Le moment fort de cette visite a été la rencontre entre la délégation de RAFU et le ministère sud-africain des Sciences, de la Technologie et de l'Innovation, représenté par le Bureau de coopération bilatérale internationale dirigé par le directeur Cecil Masoka. Cette rencontre s'inscrivait dans la continuité du dialogue entamé lors de la visite du ministère en Russie en octobre 2025 dans le cadre de la 14e réunion de la Commission mixte russo-sud-africaine sur la coopération scientifique et technique.

Au cours de la réunion, les questions relatives à la coopération bilatérale entre la Russie et l'Afrique du Sud dans les domaines de l'enseignement supérieur et de la recherche en matière de santé, d'espace, d'intelligence artificielle, de biotechnologie, etc. ont été abordées. L'Afrique du Sud a proposé d'intensifier la coopération dans le cadre du programme présidentiel de troisième cycle mis en œuvre dans le pays. Les parties ont exprimé leur volonté de coopérer dans les domaines de la numérisation de l'économie, de l'échange d'informations dans le contexte du transfert de technologies, des technologies agricoles et de la sécurité alimentaire. Les parties ont également discuté du développement d'un programme complet de technologies spatiales en Afrique du Sud, qui comprendrait la formation des étudiants, notamment sous forme de bourses, de stages et de projets communs. La partie sud-africaine a exprimé son soutien à RAFU en tant que plateforme coordonnant la coopération bilatérale interuniversitaire du côté russe. En tant que structure de coordination du côté sud-africain, il a été proposé que RAFU établisse une coopération avec l'association des principales universités d'État du pays, l'USAf (Universities of South Africa), qui regroupe 26 universités du pays.



Il a été noté séparément lors de la réunion que l'Afrique du Sud et la Russie peuvent coopérer non seulement dans le cadre de leurs relations bilatérales, mais aussi dans le domaine du développement durable de toute la région de l'Afrique australe, notamment par la mise en œuvre de projets communs sous l'égide des BRICS.

M. Masoka a proposé d'organiser en mars 2026 une tournée de présentation dans plusieurs villes sud-africaines, avec la participation des principales universités russes, afin de présenter leurs programmes éducatifs et les possibilités de projets de recherche communs. Le département de la coopération bilatérale internationale du ministère sud-africain des Sciences, de la Technologie et de l'Innovation est prêt à apporter son soutien organisationnel et son aide à la mise en œuvre de cet événement.



Une réunion prolongée a également eu lieu avec le ministère sud-africain de l'Enseignement supérieur et de la Formation, représenté par Mokgadi Tena, directeur des Relations internationales (Partenariats mondiaux), et Philip Tshabalala, directeur du Développement de l'enseignement, de l'apprentissage et de la recherche.

Au cours de la réunion, les participants ont discuté de l'expérience de la Russie dans l'organisation d'écoles d'hiver avec la participation d'étudiants d'universités sud-africaines, des possibilités de mobilité académique réciproque et des quotas accordés par le gouvernement russe. Ils ont également identifié les difficultés liées à la demande de quotas russes par la partie sud-africaine. La partie sud-africaine a également exprimé son intérêt pour un partenariat dans la mise en œuvre de son programme présidentiel de troisième cycle et de programmes conjoints de troisième cycle dans des domaines tels que l'énergie, l'utilisation rationnelle de l'eau, l'extraction des ressources naturelles, l'intelligence artificielle, l'apprentissage automatique, etc.

Il a également été convenu que le ministère sud-africain de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle procéderait, d'ici la fin janvier 2026, à un audit des accords et projets existants entre 26 universités publiques sud-africaines et leurs partenaires russes, afin d'analyser et de systématiser les informations relatives à la coopération bilatérale entre les universités.

Le ministère sud-africain de l'Enseignement supérieur et de la Formation a également soutenu l'initiative du ministère sud-africain des Sciences, de la Technologie et de l'Innovation visant à coordonner la coopération interuniversitaire russo-sud-africaine par le biais du mécanisme de travail conjoint de l'USAf (Universités d'Afrique du Sud) et du Réseau universitaire russo-africain (RAFU).



Avec la participation directe du Département de la coopération bilatérale internationale du ministère sud-africain des Sciences, de la Technologie et de l'Innovation, dirigé par le directeur Cecil Masoka, une réunion a été organisée avec le directeur général de l'USAf (Universités d'Afrique du Sud), M. Shep Mabizela. L'USAf est une association qui regroupe 26 universités publiques d'Afrique du Sud et bénéficie du soutien administratif direct du gouvernement du pays. Les activités de l'association visent à mettre en œuvre des mesures dans six domaines stratégiques, notamment le soutien à la recherche innovante, le financement de projets, la formation et le développement professionnel.

Au cours de la réunion, les parties ont présenté les activités de RAFU et de l'USAf, ont exprimé leur intérêt mutuel pour un partenariat entre l'USAf et RAFU et ont convenu de signer prochainement un protocole d'accord de coopération. Les parties sont parvenues à un consensus sur le fait que les efforts conjoints de l'USAf et de RAFU pourraient améliorer considérablement la coordination de la coopération interuniversitaire entre la Russie et l'Afrique du Sud. La réunion a également permis de définir les domaines prioritaires de coopération entre les universités des deux pays : biotechnologies, intelligence artificielle, apprentissage automatique, science des matériaux, blockchain, technologies spatiales, ainsi que des écoles d'été et d'hiver communes dans le domaine des sciences naturelles.

Outre la coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur, l'intérêt a été exprimé d'attirer des partenaires industriels des deux pays pour coopérer avec l'USAf et RAFU. Au nom de RAFU, les collègues sud-africains ont été informés de l'intérêt d'un certain nombre d'entreprises russes (PhosAgro, Russian Railways) pour la mise en œuvre de projets scientifiques et éducatifs communs avec des universités sud-africaines.



M. Mobizela a informé la délégation de RAFU de la conférence « Créer un avenir résilient » organisée par l'USAF en octobre 2026 à Pretoria (Afrique du Sud) et a invité le consortium à co-organiser l'événement.

Lors de la réunion à l'Agence sud-africaine pour l'innovation technologique, le directeur général par intérim Patrick Krappie a présenté les principaux objectifs de l'Agence en matière de développement de l'innovation et de la technologie en Afrique du Sud. L'Agence soutient la recherche de pointe dans tous les domaines prioritaires menée dans les universités et les centres de recherche en Afrique du Sud, mais ne finance que les projets de niveau UGT 4 (« Un modèle détaillé de la solution a été développé pour démontrer la viabilité de la technologie ») et au-delà. Les projets avec les centres de recherche russes sont mis en œuvre dans le cadre de concours bilatéraux. Du côté russe, les projets sont soutenus par le Fonds de promotion de l'innovation et sont principalement axés sur les petites et moyennes entreprises. Dans le cadre de la première étape de la coopération entre l'Agence et les universités russes, les parties ont discuté de la possibilité de soutenir des initiatives de recherche conjointes menées par des étudiants et de créer des laboratoires dirigés par de jeunes scientifiques, impliquant des étudiants de niveau supérieur issus d'universités des deux pays.



Lors de la réunion au Centre de supercalcul, les représentants des deux pays ont également présenté leurs domaines de travail prometteurs utilisant les capacités de supercalcul pour résoudre des problèmes appliqués dans divers domaines, allant de la modélisation mathématique des systèmes d'ingénierie à la résolution de problèmes en écologie et en bio-informatique.



Le programme de visite de la délégation de RAFU comprenait également des visites et des discussions de coopération avec des universités de premier plan à Pretoria et Johannesburg.



À l'université de Pretoria, l'une des plus grandes et des plus prestigieuses universités d'Afrique du Sud, la délégation de RAFU a rencontré le Dr Rakeshni Ramoutar-Preyshl, directeur du département Internationalisation et partenariats stratégiques de l'université de Pretoria, des représentants du bureau international de l'université, le doyen et des professeurs éminents de la faculté d'ingénierie, de construction et de technologies de l'information. Au cours de la réunion, des présentations ont été faites sur l'Université polytechnique de Saint-Pétersbourg et l'Université de Pretoria, leurs principaux domaines éducatifs et scientifiques, ainsi que leurs principaux objectifs en matière de développement de partenariats internationaux et de mobilité académique internationale. Le professeur Alta van der Merwe, doyenne par intérim de la faculté d'ingénierie, de construction et de technologies de l'information, a fait une présentation sur sa faculté.

La faculté est l'une des plus grandes et des plus prestigieuses facultés d'ingénierie d'Afrique du Sud et de tout le continent africain, formant plus de 25 % du personnel d'ingénierie du pays. La faculté comprend trois grandes écoles : ingénierie, construction et technologies de l'information. Elle compte plus de 9 000 étudiants. Les principaux domaines d'étude et de recherche sont l'ingénierie industrielle et des systèmes, l'ingénierie mécanique, l'ingénierie aérospatiale, le génie civil et les infrastructures, les systèmes d'information, les villes intelligentes et l'environnement durable, ainsi que l'exploitation minière. Au cours de la réunion, les parties ont discuté des possibilités d'organiser la mobilité des étudiants et de lancer des projets scientifiques et éducatifs communs. L'université de Pretoria a également exprimé son intérêt pour le développement d'une coopération avec RAFU et est prête à reprendre les discussions sur l'adhésion de l'université au consortium russo-africain en 2026.



À l'université technologique de Tshwane, la délégation de la RAFU a rencontré des collègues du bureau international et de la faculté des sciences naturelles, représentés par le professeur Yvonne Paul, vice-doyenne, le Dr Mlindela Lupankwa, chercheur associé, et le professeur Thierry Renier. Les collègues sud-africains ont présenté leur université dans son ensemble, ainsi que ses domaines de développement prioritaires. Le professeur Yvonne Paul a présenté la faculté des sciences naturelles,

qui est la plus grande faculté orientée vers la pratique de l'université technologique de Tshwane et qui forme des spécialistes hautement qualifiés dans le domaine des sciences naturelles et appliquées. La faculté mène des recherches actives dans les domaines de la physique, de la technologie laser, des nouveaux matériaux, des énergies renouvelables, de la biotechnologie et de la protection de l'environnement. Les collègues sud-africains s'intéressent particulièrement à la possibilité de collaborer sur l'utilisation des données des petits engins spatiaux pour la surveillance environnementale et la recherche écologique. Au nom de l'Université polytechnique de Saint-Pétersbourg, en tant que coordinateur de RAFU, des présentations ont été faites sur les domaines scientifiques et éducatifs prioritaires dans les domaines des sciences naturelles, de la physique appliquée et de la recherche spatiale.



Une réunion s'est tenue à l'ambassade de Russie en Afrique du Sud avec l'ambassadeur de Russie en Afrique du Sud, R.E. Ambarov, et l'attaché pour la science et l'éducation. Au cours de la conversation, les représentants de la délégation de RAFU ont présenté leurs buts et objectifs en matière de développement de la coopération avec les organisations éducatives et scientifiques en Afrique du Sud, les domaines clés dans lesquels l'université souhaite mettre en œuvre des projets communs, ainsi que les principaux résultats des réunions précédentes avec des organisations sud-africaines. Le réseau universitaire russo-africain, ses objectifs et son champ d'action actuel sur le continent africain ont été présentés séparément à l'ambassadeur. Actuellement, RAFU a pour mission d'étendre activement sa présence en Afrique du Sud. À son tour, Roman Ambarov a souligné l'importance de développer les contacts universitaires entre la Russie et l'Afrique du Sud, notamment à l'aide d'outils tels que RAFU, et s'est déclaré prêt à apporter le soutien nécessaire aux initiatives de l'université polytechnique et d'autres universités russes.



En outre, des réunions ont été organisées avec le Conseil de recherche agricole et l'Agence spatiale sud-africaine, ainsi qu'avec l'Université de Johannesburg, afin de discuter des perspectives d'élargissement de la coopération universitaire et scientifique.

À la fin de la visite de la délégation de RAFU en Afrique du Sud, une réunion informelle a eu lieu avec l'ambassadrice du Royaume d'Eswatini en Afrique du Sud, Mme Lindive Kunene.

Le programme chargé de la visite, préparé par RAFU en étroite collaboration avec ses homologues sud-africains, ainsi que l'intérêt mutuel pour une collaboration démontré lors des réunions ont confirmé la volonté des parties de développer davantage une coopération scientifique et éducative systématique et axée sur la pratique entre les deux pays.